



PAS A PAS

LE BULLETIN N° 25

MAISON DE LA VIE ASSOCIATIVE (MVA) - 55 RUE ANDRE-MARIE AMPÈRE - 13300 - SALON DE PROVENCE

Salon Patrimoine et Chemins: « la Vigie du Patrimoine Salonais »

L'Editorial

Chers ami(e)s.

SPC centre son action sur 3 points:

- Le chemin des Lices du château.
- La protection du four à Cade
- La remise en état des fontaines

Notre bulletin « Pas à Pas » est destiné à nos membres mais aussi à vous qui avez l'envie de nous connaître, de nous rejoindre.

Nous avons besoin de votre présence pour renforcer notre association.

Pour commencer, avec 3 euros, venez suivre l'une de nos conférences dont le programme est détaillé ci-dessous, puis vous pouvez nous proposer un article pour ce quatre pages, enfin vous pouvez adhérer (vous avez les modalités en page 3)

Le Sommaire

Quartiers disparus de Salon

Page 1-2

Le courrier de Salon (suite)

Page 2-3

La « Mauresque »

Page 3-4

L'Abbaye de Sainte Croix

Page 4

Les quartiers disparus de Salon

Par Magali Vialaron-Allègre, membre de SPC

Le quartier du Puech

C'est, avec Trez-Castel, l'un des plus anciens de Salon, celui regroupé, sur les pentes du Puech (du rocher) où a été construit le château de l'Empéri.

Jugé insalubre par le conseil municipal, dès 1955 on décide son curetage et son remodelage. Il faut dire qu'on est alors dans la logique de l'après-guerre et de la reconstruction de la France.



Ce n'était pas un quartier prestigieux, mais il avait tout le charme des villages provençaux.

Entre des immeubles, et ombragée par des platanes séculaires, le Placet ou la place du Capitaine Trossier était un havre de tranquillité et de fraîcheur. Loin de tous les bruits et de l'agitation

de la ville, on pouvait la comparer à la place de l'Ormeau de Trez-Castel, car elle aussi possédait un puits, puis une fontaine-lavoir. Par une ruelle, on accédait à la Cour de Lamanon, avec en son centre un grand lavoir et entourée presque sur ses quatre faces de maisons aux volets verts ou marron abritant les plus anciennes familles salonaises. Jadis elle s'appelait la place Malconseil. Elle devait être assez vaste, car au Moyen Age, se tenaient sur cette « Mala » les assemblées du peuple.

La famille de Lamanon, qui possédait sans doute des immeubles dans ce quartier, donna son nom à cette place. Les « De Lamanon » ont participé à l'administration de la cité. Certains, comme religieux à St Laurent, ont exercé leur apostolat de charité et de bonté. Robert de Lamanon, navigateur, s'illustra sur les mers et périt avec La Pérouse massacré en Océanie. On dit qu'en 1722, lors de l'épidémie de peste, tous les habitants étaient en quarantaine avec interdiction de sortir de leur demeure;

François de Lamanon allait, de maison en maison, visiter les familles recluses, leur apportant soit un réconfort moral, soit des dons pour les plus misérables.

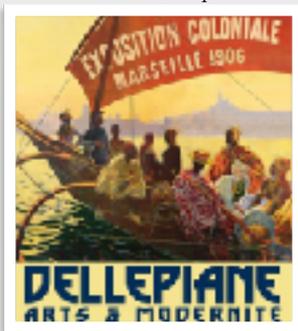
Temps fort 2025

Samedi 6 septembre 2025

Forum des associations
en centre ville

Jeudi 16 octobre 2025

David DELLEPIANE, peintre
par Mme DELSALLE Nathalie
Suivi de notre apéritif



Jeudi 20 novembre 2025

**La campagne contre l'Armée
départementale sous la
Révolution**

par M. BLANC Jean François
Suivi de notre apéritif



Jeudi 18 décembre 2025

**Tables provençales du Moyen Age
à nos jours**

par Mme KRIKORIAN Sandrine
Suivi des 13 desserts



C'est à partir de la Cour de Lamanon que la nouvelle enceinte, construite en 1560 pour englober les faubourgs, venait se greffer sur les remparts médiévaux par une encoche. Sur cette nouvelle enceinte, ont été construites une tour fortifiée et une porte, dite porte de Lamanon, situées au début de l'actuelle rue Reynaud d'Ursule, tandis que de l'autre côté (au tout début de l'actuel cours Gimon, après le kiosque), se trouvait une belle porte médiévale, la porte du Puech, ouvrant sur la Juiverie.

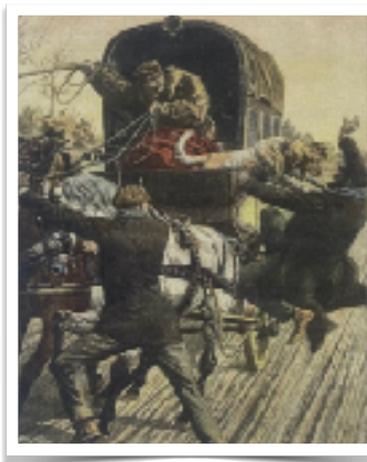
Il ne reste plus rien aujourd'hui de ce quartier entièrement démoli, à partir de 1958, lors de la construction du lycée de l'Empéri. Dans les années 1960 et 1980, sur les pentes du Puech et sur l'emplacement de la porte médiévale (conservée jusque dans ces années 50) ont été édifiés des immeubles résidentiels, dits du château ou de l'Empéri, des immeubles « passe-partout » très éloignés des petites maisons et des places provençales à jamais disparues

L'affaire du "Courrier de Salon"

Par Béatrice Holleville qui remercie Clément Moynault pour son article in la revue « AQUI » N°32

Résumé

Mai 1880, le crime sanglant d'un postier entre Salon et Grans. Une affaire terrible, qui passionnera la France.



Psychose et chasse à l'homme

Immédiatement après la découverte du crime, le pays salonnais est saisi par l'émotion. Le journal « Le Pays » retranscrit la psychose qui s'en suit: «Une véritable terreur s'était emparée des populations de cette partie de la Provence. Pendant plusieurs semaines, les paysans

n'osaient plus sortir après le coucher du soleil et ils ne rentraient, les jours de marché, qu'en bandes et armés.

Les voitures de la poste et les diligences étaient escortées de gendarmes. [...] Les recherches restaient vaines depuis près d'un mois. Il se fit autour de ces assassins une sorte de légende. Tantôt on les avait vus dans les bois, tantôt on racontait qu'ils avaient attaqué un berger isolé pour lui voler son pain.

On finit par organiser une battue avec le concours d'un bataillon de zouaves de Salon, des gardes forestiers, et des plus courageux parmi les habitants des environs. Cette expédition mémorable n'aboutit à aucun résultat. »

De la même façon, on croit voir les assassins partout: se cacher aux abords d'un pont, acheter des vivres, errant sur une route de colline.

Pensant tenir le ou les assassins, on arrête différents suspects, dont un vagabond agressif porteur d'un grand couteau, près de Marseille, ou un maquignon de Salon. Le jour même du crime, ils auraient été vus à Martigues, ou au café Jauffret de Miramas.

Le 3 juin 1880, deux salonnais suspects sont arrêtés à Carpentras et transférés à Salon. Ils sont libérés... encore raté ! Le 5 juin, on jure les avoir

L'adhésion

La cotisation annuelle

15 Euros pour une personne

25 Euros pour un couple

Votre cotisation vous place à jour pour ce dernier semestre et aussi pour l'année 2026 !

Le mode de règlement

Chèque ou espèces lors de nos conférences

€

Chèque et enveloppe postale à notre adresse (en première page)

€

Chèque et enveloppe dans notre boîte aux lettres N°74 de la Maison de la Vie Associative

€

Par virement bancaire sur notre compte du Crédit Mutuel:
CCM SALON DE PROVENCE
FR76 1027 8089 8500 0204 1540 108
CMCIFR2A

€

Par la gestion de Françoise VOISSIERE, nos exercices comptables sont maîtrisés. L'Assemblée Générale de janvier est le bon moment pour le vérifier.

La photographie



Pour compléter votre dossier, laissez une photo d'identité ou acceptez d'être photographié(e). Nos données restent strictement à l'intérieur de nos fichiers et ne basculent pas sur les réseaux.

repérés sur le pont de chemin de fer sur la Durance, s'enfuyant à la vue de deux gendarmes. Le 9, un marchand de fromage les rencontre à Roquemartine près d'Eyguières, descendant de la colline, payant leur fromage avec des gros billets. Le 10 juin à St-Rémy, la fermière de l'imprimeur Aubanel affirme avoir reçu la visite d'un des assassins, venu jusqu'à son mas lui demander du pain. En tout, une vingtaine de suspects sont arrêtés puis libérés! Enfin, après toutes ces annonces fantaisistes, on en vient à identifier, à leurs nombreuses imprudences, deux hommes.

Des suspects inattendus

Ce sont deux salonais aux lourds antécédents et à la vie désœuvrée qui sont arrêtés le 26 juin 1880: Armand Amouroux, 37 ans, boulanger, et Louis Eyssautier, 27ans, employé comme épurateur dans une huilerie, et à l'occasion négociant en vin. Eyssautier est également réserviste au 38^{em} Régiment d'Artillerie de Nîmes.

Ils étaient amis, voisins dans Salon, et avaient déjà commis des délits en commun: vols de bois, détournements de 1400 puis 1000 kg d'huile en 1879. Au lieu de coupe-jarrets vagabonds, les coupables sont des commerçants magouilleurs et ruinés, issus de la petite bourgeoisie salonaise, et tombés lentement dans le caniveau par la voie bien connue des jeux de hasard.

On retrouve chez eux 16 rivets en cuivre comme ceux qui fermaient les sacs de poste. Ils se trouvaient dans les cendres du four d' Amouroux avec les restes calcinés de vêtements, de sacs et d'autres preuves dont la lame d'un grand couteau de cuisine !

Les deux hommes recèlent aussi de fortes sommes d'argent dont ils ne peuvent expliquer l'origine, des billets reconnus par leurs numéros, mais qu'ils prétendent avoir gagné au jeu, et, dans une cache sous l'écurie, un stock de cigares de la marque de ceux qui furent volés.



Amouroux, homme trapu et tatoué, tout en muscles, terrorisait le monde salonais. Ses tatouages représentaient deux lutteurs, une danseuse, et la date 1870, pour les plus visibles. Il trouvait davantage son compte dans le racket et les trafics, que dans sa

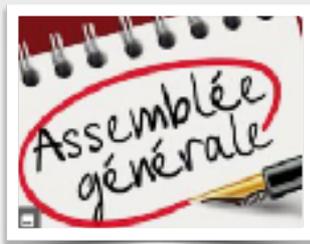
boulangerie qu'il n'ouvrait que très rarement. Eyssautier était un joueur acharné, qui vivait lui aussi de rapines et s'était déjà intéressé de près au service des postes de Miramas, demandant aux transporteurs s'ils étaient armés ou se renseignant, à Lambesc, sur les valeurs transportées d'ordinaire. On l'a entendu également s'exclamer, voyant passer devant un bar de Salon un commerçant avec sa caisse, qu'il serait facile, à plusieurs, de lui régler son compte et prendre son bien.

La Mauresque, une maison close à Salon

Par Béatrice Holleville d'après un article du Régional du 12 mars 2012

«La Mauresque» était la maison close la mieux fréquentée de Salon à la fin des années 1930. Située dans la rue Suffren, tout le monde s'y pressait, pour la bagatelle bien sûr, mais aussi pour sabrer le champagne dans les grandes occasions comme fêter la victoire électorale d'un sénateur.

La gendarmerie était chargée de contrôler régulièrement le carnet de santé des filles de l'établissement.



CONVOCAATION

Aux 175 adhérents

Date: jeudi 15 janvier 2026

Lieu: MVA salles 1 - 2 - 3

Début: 17h 30

AG Ordinaire

Rapport d'activités

Rapport financier

Cotisation

Rapport d'orientation

Candidatures - votes

Election au conseil

Questions diverses.

Fin: 20h00 maxi, puis

Buffet: 10 € sur inscription
obligatoire avant le 9 janvier

.....
Désormais en plus de nos articles compactés sur ce quatre pages, il y aura un article plus complet qui sera lisible sur notre site.

C'est une possibilité de lire un document riche sans limite de pagination.

A l'heure de l'Intelligence Artificielle (IA), c'est aussi une manière de vous faire découvrir la richesse inégalée de votre site internet

Fraternellement,

Le président 07.62.66.92.27

Cette publication est gratuite

Ne la jetez point mais

Faites la connaître

Merci !



pères de famille indignés. Ils se plaignaient des bandes de jeunes gens qui faisaient grand tapage. Aujourd'hui, la rue Suffren devenue calme ne compte plus qu'un bon restaurant.

Secret de famille :

La petite-fille de M.R., une Salonaise, a découvert la profession de sa grand-mère paternelle à l'âge de 60 ans. «J'ai pris une véritable gifle», se souvient-elle. Le secret de famille avait été bien gardé. «Mon père était discret et parlait peu de sa vie. Il ne s'entendait guère avec sa mère». Le sujet était donc tabou. «C'est dommage, après tout c'était sa vie. On n'avait pas à la juger».

«La Mauresque», comme l'autre lupanar salonais «Le Chat noir», pour les revenus plus modestes et «La Villa d'Or» à Grans, ont été contraints de fermer en 1946 suite à la loi de Marthe Richard qui a imposé la fermeture de toutes les maisons closes en France.



Des soldats aux uniformes américains en fin 1944, devant la Mauresque.

L'Abbaye de St Croix (Dossier de Paul COURBON)

Merci à Jean François BLANC qui a su découvrir cette pépite)

Allez sur notre site, ci-dessous, un superbe dossier

suivre: « Index des Articles » puis « A » puis « Abbaye de St Croix »